

Les artistes, après les savants, ont leur apothéose; bientôt s'élèvera, à Millery, le monument de Simon Saint-Jean. Le buste en bronze de notre illustre peintre de fleurs (37) fait honneur au talent distingué de M. Charles BAILLY.

A citer encore: un buste, en marbre, d'Alexandre RUGA (547), et un autre, en terre cuite, de M^{me} LEDIEU-SIGNORET; une statue en bronze de M. Émile-Placide LAMBERT, *Premier désir* (364), l'éternelle Ève saisissant la pomme, bien modelée; et une petite statuette de bronze à cire perdue, le *Semeur* (268), par M. Jean GAUTHERIN, d'un excellent mouvement.

*
* *

Nous voici arrivés au terme de notre excursion à travers le Salon; trop longue, j'en suis sûr, au gré des lecteurs qui ont bien voulu m'accompagner; trop courte aussi, au gré de plus d'un artiste que j'ai dû passer sous silence ou ne citer qu'en courant. Je fais aux uns et aux autres mes plus sincères excuses, et j'espère que tous me pardonneront, ceux-là les fatigues d'une route qui leur aura ménagé peut-être quelques agréables points de vue, ceux-ci une omission à laquelle, fortuite ou volontaire, ils auront peut-être gagné.

Je ne puis finir, néanmoins, sans un mot à l'adresse de la Société des Amis des Arts par les soins de laquelle a été organisé ce Salon.

La Société des Amis des Arts a bon dos, je le sais, et elle s'est habituée, depuis tantôt cinquante ans, à porter les péchés d'Israël. Vouloir cependant, ainsi que l'ont fait plusieurs de mes confrères, la

Lyon, à examiner le mode d'exécution le plus favorable du legs fait à la Ville par le major Martin, pour « établir une Institution destinée au bien de la classe ouvrière. » Tabareau peut être considéré, tant par la part qu'il prit alors à la discussion du projet de création, à Lyon, d'une École des Arts et Métiers, dite *la Martinière*, que par les merveilleux systèmes pédagogiques dont il la dota plus tard, comme le véritable fondateur de cet établissement; et nul mieux que lui ne méritait les honneurs du monument qu'on vient de lui élever.